

HORREUR et CONSÉQUENCES

Les ados dysphasiques disent ce qu'ils en pensent

Jessica Swallert, orthophoniste, Annie Godbout, psychoéducatrice, Judith Guimont, coord. professionnelle, Institut Raymond-Dewar du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, Programme Adolescents/Jeunes adultes et Bégaiement

Contexte

Les adolescents présentant un **trouble de langage** important vivent des difficultés sociales considérables en raison, entre autres, de leur **méconnaissance des règles** qui régissent les échanges verbaux et non verbaux. Ils se retrouvent souvent isolés, ont une **faible estime d'eux-mêmes** et font face à une difficulté à intégrer un groupe de pairs.

L'on sait toutefois que le groupe demeure un contexte fondamental d'apprentissage et de développement personnel à l'adolescence.

Objectif/Intervention

Au programme Adolescents Jeunes Adultes et Bégaiement du CIUSSS-CSTM-L-Raymond-Dewar, nous proposons depuis 7 ans l'**activité de groupe Mégaphone**. Ce groupe vise à permettre aux jeunes de se retrouver dans un contexte favorable au développement de la connaissance de soi, l'amélioration de l'estime personnelle, la participation sociale et la communication. Le groupe s'articule à travers des médiums, le plus souvent artistiques.

Objectif :

- Auto appropriation de sa réalité de personne avec un trouble de langage.

Moyen prévu :

- Création d'une petite vidéo de slam sur la **dysphasie**.

Moyen réel :

- Réalisation d'un **film d'horreur** d'une durée de 15 minutes.

Processus

- 7 jeunes de 14 à 17 ans avec un trouble de langage sévère
- 2 entrevues individuelles (début et fin)
- 6 rencontres de groupe de 2 heures
- montage vidéo en sous-groupes

Après 3 rencontres, les jeunes ont décrété qu'ils ne voulaient pas parler de leur difficultés de communication, ni apprendre à l'expliquer. (Ce qui était la proposition émanant des intervenantes). Ils désiraient plutôt montrer leurs forces, leurs capacités et principalement leur **aptitude à être des adolescents comme les autres**.

Ils ont proposé de faire un film d'horreur intitulé : **HORREUR ET CONSÉQUENCES**



Changement d'orientation mais maintien des objectifs de réadaptation. En 4 rencontres les jeunes :

- Scénarisent le film
- Tournent les scènes en plans fixes sur écran vert
- Montent et incrustent les décors sélectionnés sur Internet
- Visionnent du film en groupe.



Les témoignages des jeunes montrent une **réelle fierté** en regard du travail accompli et du résultat obtenu.

Le film d'horreur et son "making of" (présentant le témoignage des ados) ainsi que des détails sur le tournage sont disponibles.

Résultats

Atteinte des objectifs de communication, d'amélioration de l'estime personnelle et d'intégration à un groupe.

- Les étapes de réalisation du film ont amené les jeunes à se surpasser. Par exemple, **improviser les dialogues** les oblige à surmonter leurs difficultés à entrer en relation, à maintenir un sujet, à comprendre les non-dits. **Ils ont fait preuve d'écoute et de concentration** pour maintenir le sujet, alimenter l'échange et rester dans le personnage choisi.
- La scénarisation, le tournage et le montage les ont confrontés à leurs difficultés de planification, de prise de parole dans le groupe ainsi qu'à leur tendance à s'isoler. Ils ont fait preuve **d'entraide, de complicité, ont pris des risques, se sont responsabilisés et ont géré les conflits**.

Discussion

L'intervention gagne toujours à être incarnée dans la réalité et la projection des jeunes.

- À 16 ans, les jeunes ont envie de se réaliser et de se surpasser.
- Rejoindre les jeunes où ils sont dans leur cheminement personnel et les amener vers l'atteinte de leurs objectifs. Ils deviennent ainsi proactifs dans leur processus de réadaptation.
- Importance de la souplesse et de l'innovation dans les moyens choisis.

